

N° 54. *Témoignage de 2 vieux paysans.* — Originaires d'Istip, ils firent à pied le voyage de Sofia, voyage de trois jours et de trois nuits, pour venir apporter leur témoignage à la Commission ; il n'est pas possible de donner leur nom, puisqu'ils vivent en territoire serbe. Ils déposent qu'ils quittèrent Istip en même temps que les troupes bulgares et vinrent se réfugier dans les villages avoisinants. Des bandes de Turcs arrivèrent et se répandirent de village en village, brûlant les maisons et violant les femmes. Dans le village de Liubotin, qui fut incendié, 11 hommes et 3 femmes furent tués et presque toutes les femmes violées. Le chef de la bande turque était un certain Yaha qui, sous les Turcs, avait déjà conduit les Bachi-bouzouks. Il commandait environ 300 hommes et saccagea tout le pays autour d'Istip, de Radovishta et de Kotchani. Les Turcs emmenèrent un grand nombre de femmes comme captives. Un peu plus tard, les Pomaks de Tikvesh arrivèrent avec des wagons et se livrèrent au pillage. Le district fut ensuite relativement calme et les Serbes désarmèrent les Turcs, mais les témoins croient que les armes enlevées à certains Turcs étaient secrètement rendues à d'autres<sup>1</sup>.

N° 55. *Témoignage du lieutenant S. Wadhams Fisher* (voir aussi le n° 9). — Après la conclusion de la paix, le lieutenant Fisher a visité le district occupé par l'armée serbe pendant la seconde guerre. Il trouva détruit par l'incendie le village de Slétovo, près de Kotchana, qu'il connaissait bien. Il visita aussi le village de Bézikovo. Là, les Monténégrins avaient tué des paysans ; 1 enfant avait été brûlé vif dans une maison et 4 femmes étaient mortes à la suite de viol. Dans le village voisin de Priséka, 5 ou 6 hommes avaient été tués et 4 femmes étaient mortes des conséquences du viol qu'elles avaient subi. Dans ces villages, on avait tout emporté, récoltes, habits, argent, et les gens mouraient de faim, sans abri, sur le versant de la montagne. Les Serbes s'étaient servi du blé comme de litière dans leurs tranchées et les paysans en étaient réduits à y ramasser çà et là quelques épis. Les Serbes avaient levé un impôt de 5 francs par maison, même sur les maisons brûlées.

N° 56. *Géorgi T. Belev*, né à Strumitza, protestant, âgé de trente-deux ans. — Le 20 avril, Belev entra au service de l'armée bulgare, tout d'abord dans la 2<sup>e</sup> brigade du 2<sup>e</sup> régiment de Drama, mais, avant le commen-

<sup>1</sup> Le témoignage qu'on vient de lire, de caractère général, contient beaucoup de choses que les témoins ont vues et beaucoup d'autres qu'ils ont entendu raconter. On ne peut pas le considérer en entier comme un document de première main, mais il nous a semblé trop sérieux dans l'ensemble pour qu'on puisse n'en pas tenir compte.